

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.908 — QUARANTIÈME ANNÉE — SAMEDI 6 MARS 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. — Réclames : 1.75 — Faits divers : 3 fr. — Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr. — Les insertions sont exclusivement reçues. — A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux. — A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

ABONNEMENTS

Marseille, Bonches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 6 Mois 6 fr. 12 fr. Un An 11 fr. 20 fr. et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 11 fr. 17 fr. 17 fr. 20 fr. Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 11 fr. 14 fr. 17 fr. 17 fr. 20 fr. Etranger (Union postale)..... 8 fr. 13 fr. 16 fr. 20 fr. 20 fr. 25 fr.

Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois. Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

NOUS VAINCRONS

Nous entrons dans le huitième mois de la guerre. Les hordes allemandes occupent encore la Belgique, le nord de la France et une partie de la Pologne russe. Pour combien de temps ? Quelles sont les chances de succès final des deux groupes de belligérants ? Quelle est la situation respective des parties ? A l'approche des beaux jours, c'est-à-dire à l'heure où, de part et d'autre, on s'apprête à frapper des coups décisifs qui fixeront la victoire, il n'est pas sans intérêt de le rechercher.

Au moment de l'agression brutale et préméditée, qui devait couvrir l'Europe de sang et de ruines, l'Allemagne s'imaginait, par l'« attaque brusquée », réduire la France en quelques semaines. Elle comptait ensuite se retourner contre la Russie et dicter au Tsar les conditions d'une paix humiliante, sans lui laisser le temps d'opérer la mobilisation et la concentration de ses innombrables armées. Qu'est devenu ce beau plan ? On le sait. L'indomptable héroïsme de la Belgique, fidèle à l'honneur et à la parole donnée, a arrêté l'élan de l'orgueilleux Empire. La bataille de Charleroi eut pour lendemain la victoire de la Marne. Il devint évident, dès lors, que les armées du « kaiser » n'étaient plus invincibles. Les batailles de l'Aisne, du Nord, des Flandres, achevèrent de rompre le charme.

Alors commença cette guerre de tranchées dans laquelle les Français, les Anglais et les Belges, profitant des leçons de l'ennemi, ne tardaient pas à passer maîtres. Depuis ce moment, la fortune n'a plus eu de sourires pour les Barbares. Chaque jour, les alliés font quelques pas, parfois des bonds, en avant ; jamais de recul. Suivant son mot si expressif, Joffre, notre Joffre — « le grand-père », comme l'appellent les pioupious, avec une familiarité faite d'affection et de respect, — Joffre les « grignote ». « Plus Paris ! plus Paris ! » disaient les soldats allemands, au moment de leur retraite précipitée sur la Marne. Que pensent-ils et que disent-ils aujourd'hui ?

Sur le front oriental, les affaires du « kaiser » ne vont pas beaucoup mieux. En vain, le maréchal von Hindenburg — le grand homme de guerre de l'Allemagne — a tenté, à diverses reprises, par des manœuvres savantes, facilitées par un admirable réseau de voies ferrées, d'enfoncer les lignes russes. Chaque fois, le Grand-Duc, qui commande les armées du Tsar, a su les faire replier à temps, attirant l'ennemi dans l'intérieur du pays, puis passant de la défensive à l'offensive, l'a vigoureusement refoulé jusqu'à la frontière allemande, qu'il a franchie à sa suite. La dernière tentative de von Hindenburg n'a pas eu plus de succès que les précédentes. A Prasnysch, ce sont les armées russes qui sont restées maîtresses du champ de bataille. Les pertes allemandes sont énormes. A cette heure, la Prusse orientale, vraisemblablement, est de nouveau envahie. Un retour offensif de hordes tonitruantes est-il encore à redouter ? C'est peu probable. Quinze cent mille soldats — la classe — jeunes et vigoureux vont renforcer dans quelques jours les lignes russes. Que leur opposeront les Allemands ?

Quant à la situation économique et financière, loin de s'améliorer en Allemagne, s'aggrave de jour en jour. Le percule de fer qui l'étreint commence à produire ses effets. On « rationne » le pain. Les pommes de terre se font rares. Dans les villes, les femmes attendent avec impatience les « bons » qui leur permettront de donner à manger aux enfants. L'inquiétude gagne les esprits. Parfois des rixes éclatent, qui nécessitent l'intervention de la police. L'Empereur est soucieux. Pour échapper à l'étréinte, il a imaginé un contre-encerclement de la Grande-Bretagne. Songe-t-il sérieusement à la réduire par la famine ? Blocus flétri ! Le petit nombre des sous-marins allemands interdit un blocus réel, efficace, de la Manche et des eaux qui baignent les côtes britanniques. Mais le geste n'a pas été perdu. Il a dû pour résultat un resserrement du blocus anglais. Aucune marchandise « présumée de provenance, de destination ou de propriété ennemies » ne passera plus. Et le cercle de fer ira se rétrécissant jusqu'à l'ébouffement de l'Empire allemand. Est-il besoin d'observer que ni l'Autriche-Hongrie — plus aux abois que l'Allemagne — ni la Turquie, ne lui seront d'aucun secours dans cette lutte contre la « faim » ?

Que feront les neutres ? C'est aux intéressés qu'il appartient de répondre. La diplomatie allemande les a traités, au début, avec un mépris souverain. Quel cas en ferait-on ? Méritent-ils seulement de vivre ? Si on les laisse respirer, c'est par pure charité. La victoire couvre tous les crimes, tous les attentats, toutes les turpitudes. L'espèce humaine est ainsi faite : elle sourit volontiers au plus fort. « La barbarie multipliée par la science » imposera silence à toutes les protestations.

Oui, mais, pour cela, il faut vaincre. Et c'est la défaite, que dis-je, le désastre qui s'annonce. L'Autriche-Hongrie tombe en déliquescence. Non seulement elle est incapable de résister à la pression russe, chaque jour plus lourde, en Galicie et en Bukovine, mais elle ne trouve même pas les ressources en hom-

mes, en canons, en munitions, qui seraient nécessaires à son orgueil, pour venger la sanglante l'humiliante défaite que lui a infligée l'Éroïque et fière Serbie. Que dire de la Turquie ? Le canon qui gronde dans les Dardanelles ne sonne-t-il pas le glas de l'Empire ottoman ? Si dure qu'on soit la prise, Constantinople ne résistera pas longtemps aux flottes alliées. Demain, les drapeaux français, anglais, russe, flotteront au-dessus de Sainte-Sophie. Le plus grand événement de l'Histoire, depuis plusieurs siècles, sera accompli : le Turc sera chassé d'Europe. Trouvera-t-il un refuge en Asie ?

L'Italie, la Roumanie, la Grèce, la Bulgarie elle-même assisteront-elles indifférentes et impassibles à l'ébouffement de l'Empire ottoman ? Profiteront-elles de l'occasion unique qui leur est offerte de réaliser des rêves depuis tant d'années caressés, leurs justes et légitimes aspirations ? Ce qui est sûr, c'est que les gouvernements et les peuples suivent les événements avec une attention soutenue et passionnée. De quel côté vont leurs sympathies ? Mais de quel côté vont les sympathies de la grande République des États-Unis ? De la messagerie de l'agence Wolff et de la presse républicaine, la propagande châtée des Germains-Américains — plus Allemands qu'Américains, semble-t-il, malgré la naturalisation — n'ont pas réussi à donner le change à l'opinion américaine. L'incendie des bibliothèques, le bombardement des cathédrales, le viol, les assassinats, les massacres, l'avaient déjà singulièrement indisposés. Les actes de piraterie accomplis par les sous-marins allemands, qui achèvent de mettre l'Empire germanique au ban de l'humanité, l'ont résolulement rangé du côté des soldats du Droit et de la Civilisation contre ceux de la Violence et de la Barbarie.

Situation militaire, situation économique, situation diplomatique, sont inégalement à l'avantage des alliés. Que serait-ce si nous examinions le moral des officiers et des hommes dans les armées en présence ? Point de doute, Français, Anglais, Russes, Belges, Serbes, nous vaincrons ; nous ne pouvons pas ne pas vaincre.

Henri Michel.

La question des Dardanelles et l'intervention de l'Italie

L'attitude du Vatica

Rome, 5 Mars.
Tous les journaux s'occupent de l'action des alliés contre les Dardanelles. Le *Giornale d'Italia*, qui passe pour être inspiré par le gouvernement, reconnaît que l'attaque des Dardanelles peut être le prologue de grands événements destinés à avoir une répercussion peut-être décisive sur l'avenir de la Méditerranée orientale.

L'Italie, par le trafic qu'elle exerce, est intéressée à l'ouverture du détroit, en raison même du trafic du Danube et de la mer Noire, et aussi par des considérations politiques.

L'avenir de la Turquie ne peut également laisser l'Italie indifférente, en cas d'un débâcle de l'Empire ottoman ou d'un changement radical de l'équilibre politique, militaire et économique de la péninsule balkanique, ce qui peut, en somme, se produire, à l'heure actuelle, en raison de la situation de la Méditerranée orientale.

Le *Giornale d'Italia* estime qu'il serait dangereux pour l'Italie d'attendre, en de chimeriques illusions, dans une éternelle et inconditionnelle neutralité, la transformation mondiale que prépare la guerre européenne.

L'Italie, dit ce journal, ne peut rien espérer de l'inertie, de l'impuissance que le formidable événement l'opprime, la déforme et l'avilisse. Elle doit obtenir, en tout cas, des avantages et des améliorations.

C'est le moment de serrer les rangs, conclut le journal officieux.

Cet article est vivement commenté dans les milieux politiques.

Les amis de M. de Billow voient avec un vif déplaisir la tournure de l'opinion publique et s'efforcent de diminuer la portée du forcé des Dardanelles.

D'autre part, on sait que la Grèce est sur le point de prendre part à l'action, et on a des craintes pour l'avenir, en ce qui concerne les Grecs cédés par la Turquie à l'Italie.

On suit avec beaucoup d'attention les attitudes diverses adoptées par la Bulgarie et la Roumanie, dont l'entente sera peut-être contrainte aux intérêts de l'Italie dans les Balkans. On ne croit plus à la neutralité de ces deux puissances. La Bulgarie a bien affirmé qu'elle resterait neutre, mais depuis son compte politique s'est modifié. Quant à la Roumanie, elle est énigmatique.

En tout cas, le rôle que l'Italie prétend jouer dans les Balkans serait compromis par l'inertie de celle-ci. A la Consulta, on est inquiet.

On affirme que des notes diplomatiques ont été échangées avec l'Angleterre. On croit que la liberté des détroits est le sujet.

Au point de vue économique, on attend avec impatience le jour où les relations commerciales et maritimes avec la Russie pourront être reprises, pour l'approvisionnement de l'Italie en céréales.

On fait, à ce sujet, remarquer qu'il ne serait pas inopportun de hâter, par une action de la flotte italienne, la libération des Dardanelles.

Au Vatican, les ambassadeurs d'Autriche-Hongrie et d'Allemagne agissent vigoureusement pour soulever l'opinion catholique contre une intervention italienne.

Néanmoins, les hommes politiques sont très préoccupés par la nouvelle phase de la guerre mondiale, en ce qui concerne les aspirations de l'Italie dans l'Asie Mineure où se joue une grosse partie.

On commente beaucoup un article du journal inspiré par le Vatican, l'*Osservatore Romano*, dans lequel il est dit, entre autres choses, que l'Italie est allée à l'Autriche et à l'Allemagne, et qu'il serait déloyal de profiter de leurs embarras. L'*Osservatore* ajoute que, pour des fins obscures et avec légèreté, il ne faut pas se lancer dans l'incoercible, et que ce serait de la perfidie et de la duplicité « de passer de la neutralité à des hostilités ouvertes, pour d'égoïstes considérations » contre les puissances amies.

On affirme que cet article est inspiré par le baron Machio, ambassadeur d'Autriche.

Les honnêtes gens ne cachent pas l'indignation que provoque le langage du journal du Vatican. — F.

PROPOS DE GUERRE

La Machine à Coudre

Que de fois son roulement monotone, perçant les cloisons, ne vous a-t-il pas tiré du demi-sommeil du matin ? Que de fois n'avez-vous pas envoyé à tous les diables la terrible mécanique qui un pied matineux actionnait à votre oreille ou sur votre tête ? Pour la majorité des citoyens, la machine à coudre n'est qu'un cauchemar matinal à l'instar du piano ou la voisine grégnée des gammes ou déshonore Chopin.

C'est l'insupportable obligation des ménages bien montés. On l'achète en même temps que l'armoire à glace et la commode. Mais on ne s'en sert guère. Elle sommeille dans un coin de la chambre ou de la salle à manger, coiffée de sa boîte à poignée de nickel ou la poussière semblait se trouver bien.

De loin en loin, pourtant, on la découvre ; on la roulaie devant la fenêtre, on ajustait une aiguille neuve, on montait la cannette pour refaire un « devant » à la chemise du père ou une robelette au petit ; et ce matin-là l'enfant de la maison manquant l'école pour venir marcher la machine à coudre.

Ensuite tout rentrait dans l'ordre : la machine était repoussée dans son coin, recouverte de sa boîte vernie où la poussière, lentement, se réinstallait.

Un jour que le propriétaire se montrait impatient, on pensa la vendre. Mais le père avec son bon sens d'homme assuré « qu'on n'en trouverait rien, qu'il valait mieux la garder ; on ne pouvait pas savoir... » On la mit pourtant au Mont-de-Piété. Son absence fit un trou dans la pièce, et l'on se priva pour la dégrader. Elle reprit sa place et on la considéra de ce jour comme un bon chien qu'on a failli perdre. Au fond, on regrette qu'elle ne servit pas davantage.

Les femmes, à l'organisme fragile, se défont de la machine à coudre, et c'est pourquoi elle était en disgrâce dans bien des ménages ouvriers.

La guerre est venue qui, de ce meuble, quasi inutile a fait un meuble indispensable, qui, de ce rélégué, a fait un personnage de premier plan. Combien de femmes, à l'heure qu'il est, confondent le linge au crépuscule des pantalons de velours, des capotes de fantaisies, des houngers d'artilleurs, des chemises de flanelle ? Cette patriotique besogne n'est sans doute pas très bien payée, mais elle va relativement vite, grâce à la machine à coudre.

Elle trotte la cousseuse d'acier multipliant ses tours et le vertigineux et minuscule coup de piston de son aiguille. Ah ! la bonne idée qu'on a eu d'acheter cela autrefois !

La machine à coudre trône à maints cinquièmes, en maîtresse du logis ; elle travaille et nourrit la maison ; elle apporte — qui l'eût cru ? — sa contribution à l'œuvre de la Défense nationale.

La machine à coudre est devenue machine de guerre. C'est la mitrailleuse des femmes.

ANDRÉ NEGIS.

La Russie et les Arméniens

Les Arméniens ont brillamment soutenu la cause russe dans la campagne du Caucase. Ce sont les Khourms d'Andranik qui ont fait tomber entre les mains des Russes Séral et Bachkalé ; c'est le chef Dro, avec ses volontaires, qui monta à l'assaut de Bagradz et fit capturer. Ce sont les volontaires de Samsou qui pénétrèrent dans l'Arzroubidjan pour prendre les Turcs à revers et leur infliger une sanglante défaite. Aussi, quand ces derniers entrèrent en Perse, grâce au concours des hordes anarchiques soulevées par l'or allemand, c'est par l'extermination des Arméniens qu'ils affirmèrent leur victoire ; le district de Sauboud-Boulug fut mis à feu et à sang ; cinq gros villages, dans la région d'Oourmiah, restèrent la proie des flammes ; les routes étaient jonchées de morts ; des formes humaines recouvertes de neige se dressaient partout sur les hauteurs. Les turcs du Djibhat ne charrièrent plus que des cadavres. Cent mille réfugiés passèrent la frontière russe.

Ces exploits, les Turcs viennent de les renouveler à Van. C'est un spectacle déchirant que cette interminable caravane de misère, où des femmes et des enfants ont fait quatre à cinq jours de marche dans la neige Arde d'un à deux mètres. Des mères portent leurs nouveau-nés gelés dans leurs bras ; d'autres sont folles ; les Turcs ont pris leurs enfants, les ont fait brûler au feu de l'âtre, et sur les murs, ils ont inscrit en sortant : *Du droit pour les Russes*.

Des Comités de secours se sont organisés partout sous le patronage des catholiques, au Caucase, comme à étranger. A Londres, un comité est fondé sous la présidence de la vicomtesse Bryce. Mais c'est surtout en Russie que le mouvement en faveur des Arméniens s'est développé.

Dès le vice-roi du Caucase s'est adressé au Parlement pour lui demander du secours. La grande presse suivit cette généreuse initiative ; le *Novoye Vremia* parla, en faveur des Arméniens, victimes de leur sympathie pour la grande Russie et de leur attachement à la foi chrétienne. Un Comité russo-arménien se fonda, et le comte Tolstoï, dans sa première réunion, rappela le dévouement de la nation arménienne pour la Russie et son rôle civilisateur. M. Akalou, membre du Conseil de l'Empire et président de la Chambre de commerce et de l'industrie, parla dans le même sens. Une grande représentation fut donnée au théâtre Mikailovsky, en faveur des Arméniens. Les ministres Sazonov et Soukhom-

linof y assistaient, ainsi que le maître de Pétrougrad, les représentants des ambassades de France et d'Angleterre, avec d'autres personnalités politiques.

Un grand mouvement d'opinion se prononce en Russie en faveur de la nation arménienne, guidé par l'intérêt manifeste que lui accorde le gouvernement. La grande épreuve par où passe cette nation, son dévouement à la cause russe, son passé de civilisation, sa vitalité malgré son morcellement, tout contribue à lui gagner les sympathies et fait faire un grand pas à l'idée de l'autonomie que le gouvernement du tsar lui fait entrevoir après cette guerre de libération. Ainsi reconstituée, l'Arménie deviendra un foyer de civilisation et d'ordre dans un milieu anarchique et barbare, en même temps qu'une puissante collaboratrice à la grande œuvre de relèvement moral que l'empereur Nicolas poursuit dans son vaste Empire.



L'amiral Guépratte qui commande la division navale française dans les Dardanelles

Comment l'Allemagne peut être ravitaillée

Le quartier général des contrebandiers est à Barcelone

Rome, 5 Mars.
Le « Messaggero » dit que le quartier général des contrebandiers allemands est à Barcelone. Les marchandises requises de l'Amérique du Sud y sont déposées et embarquées pour Amsterdam, « via Gènes ».

La cargaison partant d'un port neutre pour un autre port neutre, et de là dirigée sur une ville neutre, ne peut être confiscuée.

Des émissaires allemands se trouvant à Gènes s'assurent que la cargaison venant de Barcelone est expédiée sans délai à Amsterdam par la Suisse et l'Allemagne, seule voie ouverte à ce trafic, et ensuite, ils notifient le départ du convoi au gouvernement allemand.

Les wagons chargés traversent la Suisse, franchissent la frontière allemande, mais une fois sur le territoire allemand sont arrêtés et vidés de leurs marchandises. Le destinataire flétri, qui se trouve en Hollande, ne se plaint jamais de ne rien avoir reçu. Il envoie au contraire une dépêche pour accuser réception des marchandises qui, en réalité, sont restées en Allemagne.

Le journal ajoute que des quantités considérables de marchandises de contrebande sont ainsi livrées en territoire allemand.

Amsterdam, 5 Mars.

Dans une réunion tenue à Amsterdam par les principaux représentants de l'Association commerciale des armateurs et des sociétés de navigation, il a été décidé de recommander aux expéditeurs d'éviter avec soin, jusqu'à nouvel ordre, d'adresser en Hollande en vue de réexpédition ultérieure, des marchandises venant d'Allemagne ou empruntant la voie d'Allemagne.

La Marine britannique

Un télégramme du roi à l'amiral Jellicoe

Londres, 5 Mars.
En réponse à un télégramme reçu de l'amiral sir John Jellicoe, le roi a télégraphié à ce dernier : « Je suis très sensible à l'aimable message que vous m'avez adressé. Cela a été un grand plaisir et une grande satisfaction pour moi que d'avoir pu visiter une partie de la grande flotte placée sous votre commandement. Je suis monté à bord des navires représentant des types de toutes classes, et je suis très favorablement impressionné par leur excellent état, ainsi que par le moral splendide des officiers et des hommes. Je n'ai pas le moindre doute que ma marine maintiendra ses grandes traditions. »



RETOUR DES TRANCHÉES

LA GUERRE

Nos progrès sont partout maintenus

Le bombardement de la poudrerie de Rottweil fut une brillante opération

Paris, 5 Mars.
Le président de la République a visité, cet après-midi, l'hôpital auxiliaire de l'Institut de France, place Saint-Georges.

Paris, 5 Mars.
Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Au nord d'Arras, près de Notre-Dame-de-Lorette, nous avons repris la plus grande partie de la tranchée avancée que nous avions perdue avant-hier, et fait cent cinquante prisonniers.

L'ennemi a de nouveau bombardé la cathédrale de Reims.

En Champagne, au nord de Souain, de Mesnil et de Beauséjour, rien de nouveau depuis le communiqué d'hier soir.

En Argonne, à Vauquois, nous avons repoussé deux contre-attaques et réalisé de nouveaux progrès en infligeant à l'ennemi des pertes sensibles et en faisant de nombreux prisonniers. Nous sommes maîtres de la plus grande partie du village.

L'EXPÉDITION DE ROTTWEIL

La poudrerie de Rottweil est une des plus importantes de l'Allemagne. Rottweil est sur le Neckar, de l'autre côté de la forêt Noire, à 150 kilomètres de Belfort en ligne droite.

Un de nos aviateurs est descendu à 1.500 mètres seulement au-dessus de cette poudrerie, pour lancer ses projectiles avec plus de précision. Il a ainsi lancé quatre obus de 90^m à mélinite, le premier sur les réservoirs d'acide, les trois autres sur la poudrerie proprement dite.

Le projectile lancé sur les réservoirs a fait jaillir une fumée bleue que l'aviateur a tout d'abord prise pour la fumée d'un tir dirigé sur lui. Peu après, une immense flamme s'élevait du même point, avec des colonnes de fumée épaisse, qui arrivèrent à la hauteur de l'appareil (1.500 mètres de haut). En effet, le pilote est resté dix minutes au-dessus de la poudrerie, pour pouvoir observer les effets de son tir. Il a, de cette façon, pu constater, qu'en dehors de l'incendie principal, des flammes s'élevaient de différents points de la poudrerie, provoquées par l'éclatement des autres obus.

Le Bombardement des Dardanelles

La destruction des forts

Un communiqué anglais

Londres, 5 Mars (Officiel).
L'attaque des fortifications des Dardanelles a continué hier.

L'ennemi n'a pas encore rendu compte des résultats obtenus à l'intérieur du détroit. A l'estérieur, le « Dublin » a démolit le poste d'observation de la péninsule de Gallipoli.

Le « Saphir » a bombardé à coups de canon, les troupes rassemblées en divers points sur le golfe d'Adramyti.

Des canons de campagne moderne ont été détruits près du fort B, ce qui porte à quarante le nombre des pièces mises hors d'état.

Les cuirassés français ont bombardé le fort de Bouair. Ils ont démolit le pont du Kavak.

La flotte russe va attaquer le Bosphore

Rome, 5 Mars.
Une dépêche de Bucarest, publiée par le « Giornale d'Italia », annonce que la flotte russe a été vue de Burgas, naviguant vers le Bosphore.

En Turquie

La flotte turque est sous pression

Rome, 5 Mars.
Suivant un télégramme de Sofia au *Messaggero*, la flotte turque se trouverait concentrée à Nagara. Elle se compose du *Breslau*, de l'*Hambülden*, du *Medjide* et de quatre destroyers.

Ces navires ont, jour et nuit, leurs feux allumés. On confirme que l'escadre est placée sous le commandement de l'amiral allemand Souehon, qui a arboré son pavillon sur le *Breslau*.

Les Turcs auraient 150.000 hommes à Gallipoli

Amsterdam, 5 Mars.
Une dépêche d'Athènes à la *Morgen Post* dit que les Turcs ont 150.000 hommes à Gallipoli.

L'ambassade ottomane de Berlin paraît bien optimiste

Amsterdam, 5 Mars.
Suivant le *Lokal Anzeiger*, l'ambassade ottomane de Berlin a communiqué des nouvelles satisfaisantes au sujet des Dardanelles, attendu, dit-elle, que le long inexpugnable des fortifications, tout le force du détroit, et l'existence d'un barrage complet de mines, sont connues de nous.

Un débarquement important à l'entrée des Dardanelles est impossible, fait-elle encore remarquer, et un débarquement dans le golfe de Saros exigerait des forces trop considérables qui seraient difficiles, sinon impossibles, à l'ennemi de réunir et d'amener.

L'Allemagne, conclut-on à l'ambassade, peut dormir en toute tranquillité, sans inquiéter du sort des Dardanelles, dont les fortifications armées de canons modernes, sont de premier ordre.

Constantinople craint une révolution

Londres, 5 Mars.
On mande de Bucarest au « Daily Telegraph » que des voyageurs venant de Constantinople disent que la situation est critique dans la capitale turque.

Un certain nombre de ministres désirent faire la paix dans la crainte d'une révolution que peut faire prévoir la surexcitation de l'opinion publique.

L'opinion d'Enver pachà

Amsterdam, 5 Mars.
Le correspondant de la *Gazette de France* à Constantinople a interviewé Enver pachà, qui, en qualité de vice-commandant en chef des troupes ottomanes.

Parfaitement calme, dit le correspondant, Enver pachà, qui inspectait les forts des Dardanelles au moment où le bombardement commença, a déclaré que, jusqu'à présent, les flottilles alliées a causé des dégâts importants seulement à quelques forts situés à l'extrémité des Dardanelles.

Le premier jour, a dit Enver pachà, nous avons eu un officier tué et un blessé. Le second jour, quatre tués et quatorze blessés. Six canons furent démontés, qu'on remit en position le lendemain.

Les fortifications extérieures sont les plus

vieilles de la Turquie. On a toujours été compté que l'ennemi pourrait les réduire. La véritable ligne de défense se trouve plus avant, à l'endroit où le resserrement du détroit empêche de manœuvrer librement les vaisseaux qui s'engagent dans l'étroite passe, barrée de mines et commandée par l'artillerie.

Jusqu'à présent, la défense réelle des Dardanelles reste intacte.

Dés tentatives ont été faites pour exercer une pression sur le gouvernement en répandant des bruits fantastiques de nature à jeter le trouble parmi les populations, mais on comprendra les vrais sentiments du pays, de l'armée et de la marine, si l'on songe, à conclure Enver pacha, aux manifestations d'enthousiasme qui ont débordées au Parlement le discours de Hall bey, président de la Chambre des députés.

Dans les Flandres

Les Allemands préparent une violente offensive

Amsterdam, 5 Mars.

D'après une dépêche de l'agence suédoise Telegraf, tous les préparatifs des Allemands font prévoir que des combats acharnés sont prochainement devant eux. On a constaté que des troupes de sapeurs, sous la direction d'ingénieurs spéciaux, construisent des ouvrages militaires dans les régions de Bruges et Knokke.

On établit dans cette dernière localité des canons pour tirer contre les avions. On exerce des recrues dans l'ère et l'ère pour les chars de chars. Les avions arrivent sans cesse du front de l'Yser à Bruges.

Les Canadiens s'emparent d'une tranchée allemande

Béthune, 5 Mars.

Les Canadiens se sont emparés, après un audacieux combat, dimanche soir, d'une tranchée allemande près de Lamberville, à l'ouest de Bethune. Les troupes françaises ont occupé cette tranchée pendant qu'occasionnée des pertes sérieuses à l'ennemi.

Béthune, 5 Mars.

Les Canadiens qui, dimanche soir, se sont emparés brillamment d'une tranchée allemande, à l'est de Saint-Eloi, près d'Ypres, appartiennent au régiment d'infanterie canadienne « Princess Patricia's Canadian ». Dans l'action, 30 mètres de tranchées allemandes ont été démolies.

Le prince de Galles à Béthune

Béthune, 5 Mars.

Venu à Béthune ces jours derniers, le prince de Galles s'est rendu à l'hôpital et après s'être fait présenter le personnel de l'établissement, il a visité les salles. Il a réconforté les blessés par de bonnes paroles, s'intéressant tout particulièrement à ceux qui ont subi de graves blessures. Le prince a été accompagné par le général de division Giverny-les-Las-Fassée.

En Belgique

Les affiches allemandes doivent être respectées

Amsterdam, 5 Mars.

Le Handelsblad dit que l'affiche annonçant la victoire allemande d'Augustovo ayant été endommagée, les autorités allemandes ont infligé à la municipalité d'Anvers, une amende de 50,000 francs et menacent de plus sévères punitions si les maisons voisines des lieux où pareil fait se reproduit.

En Allemagne

Le recensement des grains

La Haye, 5 Mars.

La Gazette de Cologne annonce que, d'après les enquêtes effectuées dans le district de Stade, dans la Hanovre, près de Hambourg, 30 % des déclarations faites pour les réserves de grains ont été reconnues comme fausses. Ces approximations vont être saisies sans indemnité.

La crise des pommes de terre

La Haye, 5 Mars.

Le gouvernement allemand a décidé de renverser les pommes de terre.

Le Vorwärts écrit à ce sujet : « Espérons que cette mesure est le prélude du monopole, car, malgré le relèvement des prix maxima, Berlin est toujours dans l'impossibilité de s'approvisionner ».

Par contre, la Gazette de l'Allemagne du Nord déclare : « Il est difficile de décrire le monopole des pommes de terre en Allemagne, marchandise trop précieuse. Elle exige des soins auxquels l'Etat ne peut se prêter dans les circonstances actuelles surtout. On pourra toutefois multiplier les exportations des détenteurs récalcitrants ».

Deux régiments russes sauvés par des aéroplanes

Pétrograde, 5 Mars.

Un télégramme de Varsovie dit que pendant la retraite de l'armée russe en Prusse orientale, deux régiments de la 2^e division, cernés par l'ennemi, ont été sauvés par les aéroplanes. Ceux-ci indiquèrent non seulement franchir les positions allemandes, mais les approvisionnèrent en cartouches, leurs munitions étant presque épuisées.

Le discours du kaiser à ses soldats en Pologne

Amsterdam, 5 Mars.

Le Dantsiger Zeitung donne, d'après des notes sténographiques, prises par un officier, le discours prononcé par le kaiser dans le parc du château de Nibnowo, en Pologne russe, après le service religieux :

Soldats !

C'est pour moi une grande joie de participer à ce simple service religieux, sous le libre ciel de Dieu et devant son autel.

Je vous remercie de vos prouesses. Partout, au pays et parmi les troupes qui combattent, on voit, on les regarde avec fierté et reconnaissance. Il ne faut ni s'écarter de la force de l'ennemi, ni sous-estimer notre propre force. Nous, Prussiens, nous sommes des hommes de combat et d'entraîner un ennemi supérieur. Nous devons mettre notre ferme confiance en nos grands alliés, dans le ciel, qui mènent notre juste cause à la victoire.

C'est ainsi qu'il est écrit sous le Grand Electeur, sous le vieux Fritz, et du temps de mon bisaiel et de mon grand-père, et il en est de même sous moi.

Comme un grand Ecossais, et comme mon ami Luther le déclarait, qui est avec Dieu, a toujours la majorité.

L'avantage que nous avons sur nos ennemis, c'est que nous n'avons pas de mots de ralliement, ils ne savent pas pourquoi ils combattent, ils ignorent pourquoi ils se font tuer, ils portent sur leurs épaules le poids d'une mauvaise conscience, car ils ont attaqué un peuple amoureux de la paix, tandis que nous, nous marchons contre l'ennemi avec le paquetage de combat d'une conscience pure.

Néanmoins, pour obtenir le succès, il est nécessaire que chaque homme fasse son devoir, et fait cela et s'en va de nous, nous dominons tous, jusqu'aux dernières limites, vos armées et vos forces pour nous assurer la victoire.

En Autriche

Les jardins de Vienne ont été plantés en choux

Amsterdam, 5 Mars.

On mande de Vienne à la Vossische Zeitung que le Prater et tous les espaces disponibles dans les jardins impériaux ont été plantés en choux, par ordre de François-Joseph.

Pour remplacer les nitrates dans les explosifs

Venise, 5 Mars.

Le ministère de la guerre autrichien a réquisitionné tous les stocks d'ammoniac, de sulfate d'ammonium, d'azotate de chaux, tous produits pouvant servir à la fabrication des explosifs en l'absence des nitrates du Chili, dont l'importation n'est plus possible.

Le communiqué autrichien

Amsterdam, 5 Mars.

Hier, le communiqué autrichien :

Hier, sur la Biata, au sud-est de Zakliczin, nous avons repoussé les Russes après un sanglant combat. Sur les deux versants de la vallée de Latorca et sur les hauteurs au nord de Cisna, la lutte continue. Sur divers points, même, pendant la nuit.

Nous gagnons du terrain et repoussons tou-

jours les contre-attaques répétées de l'ennemi, notamment sur la route de Balgrad, où à la suite d'une chute étonnante de neige, les Russes ont tenté une attaque en force. L'attaque avait progressé jusqu'à une courte distance de nos positions, mais elle fut finalement arrêtée par le feu de nos mitrailleuses et de nos canons qui infligèrent de grosses pertes à l'ennemi.

Les changements sur les autres parties d'avant.

Situation calme devant Premysl.

Le discours de M. Asquith apprécié à Vienne

Rome, 5 Mars.

La Neue Presse, de Vienne, consacre un long article au discours de M. Asquith. Elle y voit un abîme de conséquences du blocus pour l'Allemagne et pour l'Autriche-Hongrie. Elle demande si des milliers d'innocents doivent périr parce que l'Angleterre a décidé de continuer à exécuter sa politique de blocus. Elle dit que les fabrications doivent être fermées, les ouvriers congédiés, les familles en proie à de nouveaux soucis, parce que l'Angleterre possède les matières premières, et développe le vage des matières premières. Une organisation du monde qui place le sort de plusieurs centaines de millions d'êtres dans une seule main, qui se livre à une volonté capricieuse, et qui peut à n'importe quel moment tenter d'indépendance, est insupportable et doit être changée. Les femmes et les enfants doivent être libérés de la dépendance de l'industrie, et le commerce mondial par sa flotte. L'Allemagne doit se mettre à l'œuvre pour développer ses forces, appliquer ses inventions à l'établissement de son industrie, et protéger son commerce mondial par sa flotte. L'Allemagne doit se mettre à l'œuvre pour développer ses forces, appliquer ses inventions à l'établissement de son industrie, et protéger son commerce mondial par sa flotte. L'Allemagne doit se mettre à l'œuvre pour développer ses forces, appliquer ses inventions à l'établissement de son industrie, et protéger son commerce mondial par sa flotte.

L'Action russe

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 5 Mars.

L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

Sur le front, entre le Niémen et la Vistule, notre offensive se poursuit sur les voies de Oita. L'ennemi se maintient dans les passages lacustres, près de Simno et Seroc.

Dans la région de Grodno, nos troupes continuent à progresser.

Près d'Ossowetz, un duel d'artillerie opiniâtre continue. A l'est d'Idowabno, nos troupes ont atteint les lignes de tranchées ennemies et livrent des combats corps à corps, dans la région des villages de Moocarze et de Sestrzanka.

Nous développons notre succès près de Kerzec, où une brigade allemande a été délogée, et le village pris. Nous avons augmenté le nombre des prisonniers jusqu'à 21 officiers et 600 soldats.

Entre l'Orzic et la Vistule, des combats particulièrement acharnés sont engagés à Sutner, entre Mlawe et Kerzale.

Dans les Karpathes, entre Ondawa et la San, les Autrichiens continuent, jour et nuit, leurs attaques infructueuses contre nos positions, malgré les pertes importantes qu'ils éprouvent. Nos troupes les repoussent avec des grenades à main et par des contre-attaques à la baïonnette, au cours desquelles nous avons réussi à capturer de nombreux prisonniers et à prendre des mitrailleuses.

Le Board of Trade annonce qu'à partir du 8 mars les certificats d'origine seront exigés pour toutes les marchandises provenant de Norvège, Suède, Danemark, Hollande, Suisse et Italie, même si leur valeur déclarée est inférieure à 25 livres sterling.

Les Etats-Unis et la note franco-anglaise.

New-York, 5 Mars.

Le Journal La Presse consacre un article au blocus des alliés. Il dit notamment qu'il n'y a pas matière à protestation dans la déclaration anglo-française. Elle est dure pour les neutres, mais pas si dure que le régime imposé par les Etats-Unis, au moment de la guerre civile.

L'Italie et la Guerre

M. Bissolati est d'avis que l'intervention devient nécessaire

Londres, 5 Mars.

Le correspondant du Morning Post télégraphie à la date d'hier :

« M. Bissolati, à qui j'ai demandé son opinion sur la question des Dardanelles, m'a dit que si l'on force le détroit le Turc aura cessé de compter sur l'échiquier européen. La Bulgarie ne sera plus attirée vers l'Autriche et l'Allemagne, la Roumanie pourra agir plus librement. Etant donné la connexion naturelle entre l'action italienne et l'action roumaine, tout ce qui stimule l'action de la Roumanie stimule également l'Italie, laquelle ne peut certainement se désintéresser de l'avenir de l'Asie Mineure. Pour ces raisons, il paraît plus clair que jamais que l'Italie devra participer à la guerre aux côtés des alliés ».

L'Allemagne voudrait que l'Italie prolonge sa neutralité

Rome, 5 Mars.

On peut constater du côté des Allemands une tendance toujours plus vive à préconiser des concessions qui seraient accordées par l'Autriche-Hongrie à l'Italie en échange de sa neutralité prolongée.

Le plupart des journaux allemands insistent sur le caractère urgent de telles concessions, qui seules pourraient empêcher l'entrée des alliés dans la région de l'Asie Mineure.

Un article récent de la Stampa demandant l'ouverture de négociations à ce sujet, a été fort commenté en Allemagne.

Le Frankfurter Zeitung estime que l'article de la Stampa est excellent en ce qu'il engage l'Italie à entamer des conversations avant qu'il soit trop tard. Des pourparlers de ce genre, peuvent amener un résultat qui ne porterait plus un caractère de chantage ni de concessions unilatérales. Les intérêts directs de l'Allemagne sont en jeu. Les négociations ne manqueraient pas et le moment semble venu de les entamer ».

Dans les Balkans

L'attitude de la Grèce

Athènes, 5 Mars.

Dans la soirée, des étudiants de l'Université ont manifesté en faveur des alliés. Ils ont parcouru la ville en acclamant les légations.

Lapresse insiste pour l'intervention.

Athènes, 5 Mars.

La presse accentue la note interventionniste. Elle insiste sur le principe que l'Europe n'est pas neutre, mais qu'elle est en lutte pour la Grèce de l'observation jusqu'au bout de la neutralité.

L'Embros écrit :

« Nous devons donner promptement notre aide aux alliés pour la prise des Dardanelles et de Constantinople, sinon l'hellénisme perd toutes ses sympathies. Il verra ses droits en péril dans le prochain règlement de la question d'Orient ».

Hestia écrit :

« Ou les décisions du Conseil feront prévaloir la politique énergique du gouvernement, ou bien ce dernier démissionnera. La guerre européenne s'étendra également sur les Balkans, sans amis et sans ennemis. L'Europe subira les événements se précipitent autour de nous, et notre neutralité, malgré ses tendances manifestes, risque de laisser la Grèce isolée, sans amis et sans ennemis. Les puissances de l'Entente, de toutes parts, nous font comprendre que la politique du gouvernement et les décisions qui doivent en découler constituent une nécessité absolue ».

L'Embros écrit :

« La nation doit être convaincue que la décision à intervenir sera irrévocable, et que dans la lutte sont près. Rien n'a été négligé au point de vue international et dans la préparation militaire. Aussitôt que l'Europe sera libre, nous nous précipiterons à adresser leur appel à la nation, elle rentra dans la lutte, pleine d'enthousiasme et de fermeté. Les puissances de l'Entente nous ont toujours aidés. Entre la Triple-Entente luttant pour l'assainissement de la barbarie turque, et la Duplice soutenant ar-

Les Autrichiens reculent en Galicie

Bucarest, 5 Mars.

En présence des succès militaires des Russes en Galicie, l'armée autrichienne est obligée de reculer de la ligne Czernowitz-Zourin, sur la ligne Franzensthal.

Le blocus allemand des côtes anglaises

Le « Thordis » a bien coulé un sous-marin allemand

Londres, 5 Mars.

Il semble d'après ce que le vapeur Thordis a coulé un sous-marin allemand. Ce navire a été examiné en cale sèche, et le capitaine Bell télégraphie « L'alle de l'hélice est arrachée. La quille est fortement endommagée. L'armistice est convaincu que le sous-marin a été coulé ».

« La surveillance est accrue par le bruit qui se fait dans les ports de la côte anglaise, et que la panique règne parmi les jeunes Turcs, que les meneurs se préparent à déguerpir ».

Encore un sous-marin allemand coulé dans la Manche

Paris, 5 Mars.

Dans la journée du 4 mars, un bâtiment de la flottille de la deuxième escadre légère française a canoné, dans la Manche, un sous-marin allemand type « U-2 ».

Trois obus ont atteint le sous-marin qui a plongé et disparu sans laisser de trace.

Les représailles des alliés

La surveillance des marchandises provenant des pays neutres

Londres, 5 Mars.

Le Board of Trade annonce qu'à partir du 8 mars les certificats d'origine seront exigés pour toutes les marchandises provenant de Norvège, Suède, Danemark, Hollande, Suisse et Italie, même si leur valeur déclarée est inférieure à 25 livres sterling.

Les Etats-Unis et la note franco-anglaise

New-York, 5 Mars.

Le Journal La Presse consacre un article au blocus des alliés. Il dit notamment qu'il n'y a pas matière à protestation dans la déclaration anglo-française. Elle est dure pour les neutres, mais pas si dure que le régime imposé par les Etats-Unis, au moment de la guerre civile.

L'Europe va-t-elle intervenir ?

Secrets mouvements de troupes

Athènes, 5 Mars.

On mande de Salonique, d'après des informations puisées à bonne source, que la Bulgarie a concentré secrètement trois divisions complètes dans les environs de Tirnovo. La division de Ghitumidjia aurait été également expédiée vers une destination inconnue. Un officier supérieur bulgare aurait déclaré qu'il n'y a pas de mouvement de troupes vers Andrinople.

La Bulgarie fait des achats pour son armée

Salonique, 5 Mars.

De nombreux commerçants bulgares sont arrivés à Salonique où ils achètent des quantités importantes d'articles divers destinés à l'armée, notamment des produits pharmaceutiques, des cuir et de vieux cuivres.

L'équipée turque

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 5 Mars.

L'état-major de l'armée du Caucase fait le communiqué officiel suivant :

Aucun changement sur le front de l'armée du Caucase.

Djavid bey à Berlin.

Amsterdam, 5 Mars.

La Zeit annonce que Djavid bey, le ministre des Finances ottoman, accompagné de Jahid bey et de M. Wassermann, conseiller de l'ambassade d'Allemagne à Constantinople, a quitté Vienne hier, se rendant à Berlin, en mission financière.

En Angleterre

La garde galloise

Londres, 5 Mars.

On sait qu'en reconnaissance du mouvement d'entraînements volontaires dans le Pays de Galles, qui ont porté en peu de temps le nombre de volontaires à un effectif de 20,000 hommes, le roi a consenti à ce que les Gallois fussent représentés par un régiment dans le corps de la Garde royale.

Les journaux d'Angleterre communiquent le renseignement additionnel suivant : Le roi a gracieusement sanctionné le règlement ci-dessous.

L'insigne des Gardes Gallois sera le poireau (l'emblème national du pays de Galles) comme le chardon est celui de l'Ecosse et le trèfle celui de l'Irlande.

Le dragon de Galles sera brodé sur drapeau royal qui aura pour devise : « Cymru am Byth » (Vive Galles à jamais !)

La compagnie de tête du 1^{er} bataillon sera nommée « la compagnie du prince de Galles ». De même que la compagnie de tête du 1^{er} bataillon de grenadiers (Anglais) est appelée « la compagnie du roi ».

La Guerre aérienne

Un avion anglais aurait sombré dans la mer du Nord

Ymuiden, 5 Mars.

Des torpilleurs hollandais ont recueilli l'épave d'un aéroplane britannique.

Un avion allemand abattu entre Vermelles et Annequin.

Béthune, 5 Mars.

Les canons des alliés auraient abattu, mardi matin, entre Vermelles et Annequin, un avion allemand qui survolait nos lignes.

Les résultats du bombardement de la côte belge

Paris, 5 Mars.

Les communiqués quotidiens ont signalé les opérations de bombardement auxquelles ont procédé nos avions sur la côte belge vers le 30 février.

Les journaux hollandais nous apprennent aujourd'hui que les résultats de ces opérations adresseront leur appel à la nation, elle rentra dans la lutte, pleine d'enthousiasme et de fermeté. Les puissances de l'Entente nous ont toujours aidés. Entre la Triple-Entente luttant pour l'assainissement de la barbarie turque, et la Duplice soutenant ar-

demment l'ennemi séculaire de l'hellénisme, celui-ci ne peut pas hésiter ; l'hellénisme, lui, hésiterait au moment où il peut participer à la destruction du despotisme turc sur Constantinople, trahirait ses traditions naturelles et sacrées ».

L'opinion publique est favorable à une intervention

Londres, 5 Mars.

On mande d'Athènes, au Daily Telegraph :

« Lorsque la Grèce a été invitée à venir en aide aux Serbes, au moment où ces derniers ont failli être écrasés par les Autrichiens, l'opinion publique grecque était peu disposée à s'embarrasser dans une troisième guerre. La décision des alliés de forcer les Dardanelles a pourtant amené un changement remarquable dans le sentiment populaire. Le peuple hellénique de Byzance a détesté la population ».

« Rester simples spectateurs de cet événement historique, qui touche de si près leurs traditions, serait humiliant pour les Grecs. Il n'y en a pour ainsi dire plus un seul, aujourd'hui, qui ne se rende compte que c'est au moment où jamais qu'il faut donner un coup de main pour aider à la cubule définitive de l'ennemi traditionnel ».

« La surveillance est accrue par le bruit qui se fait dans les ports de la côte anglaise, et que la panique règne parmi les jeunes Turcs, que les meneurs se préparent à déguerpir ».

L'INTERVENTION DE LA ROUMANIE

La question des Dardanelles

Bucarest, 5 Mars.

Le gouvernement roumain a déposé sur le bureau de la Chambre un projet de loi portant :

1^o Convocation de la classe 1916 ;

2^o Prorogation pour un an de la durée du service des généraux atteints par la limite d'âge ;

3^o Modification de la loi sur la réquisition du quart du crédit extraordinaire pour l'armée.

Le sénateur Disescu, ancien ministre, a demandé si le gouvernement se préoccupe de la solution de la question des Dardanelles et s'il ne pourrait pas donner l'assurance formelle qu'une solution sera pas donnée à cette question sans l'intervention de la Roumanie.

Le rapatriement des internés civils

Paris, 5 Mars.

M. Delcassé remercie le Bureau Suisse.

Paris, 5 Mars.

M. Delcassé vient d'adresser les remerciements du gouvernement de la République à M. Rottulerger, président du bureau suisse des internés civils, dont l'existence a pris fin le 1^{er} mars.

« Le bureau a été créé au mois d'octobre dernier par le Conseil fédéral suisse pour la mission de procéder au rapatriement des internés civils français, allemands et austro-hongrois, en leur faisant traverser la Suisse d'une frontière à l'autre ».

Nos compatriotes venant d'Allemagne étaient reçus à Schaffhouse par des délégués du bureau qui leur procuraient ce qui leur manquait, principalement des vêtements, et les conduisaient à Genève où ils trouvaient un représentant du préfet de la Haute-Savoie, chargé de les diriger sur le lieu de leur domicile en France.

Pendant leur séjour sur le territoire helvétique, les rapatriés étaient les hôtes du bureau des internés, c'est-à-dire de la Confédération, qui se chargeait de leur nourriture et de leur logement.

Le zèle et le dévouement du bureau des internés ont été au dessus de tout éloge. Nos compatriotes revenus d'Allemagne conserveront toujours un reconnaissant souvenir de l'accueil cordial qui leur a été fait par les agents du bureau des internés et des soins de toutes sortes qui leur ont été prodigués.

L'Allemagne nous renvoie encore 30.000 internés civils

Paris, 5 Mars.

Un des correspondants du Temps en Suisse télégraphie que la série de rapatriements d'internés civils va se rouvrir. L'Allemagne, expédie assure-t-on à la frontière Suisse 30.000 civils, dont elle veut être immédiatement débarrassée.

Les Pays neutres

L'Espagne n'a pas à redouter une disette de blé

Madrid, 5 Mars.

Les ministres se sont réunis en Conseil aujourd'hui pour envisager les mesures à prendre contre les manifestations projetées dans toute l'Espagne en raison de la crise des vivres.

A l'issue du Conseil, une note officielle a été communiquée à la presse.

Dans cette note, le gouvernement déclare que les réserves de blé suffisent en ce moment aux besoins du pays. Les derniers achats s'élevaient à 80,000 tonnes, et en outre des offres de vente ont été faites par les Etats-Unis et l'Argentine.

La Hollande restreint ses exportations

Amsterdam, 5 Mars.

Un décret royal prohibe l'exportation des moutons sur pied, de la chicorée sous toutes ses formes et des viandes de conserves, de la viande congelée et des autres produits renfermant de la viande ainsi que des articles en cuir.

La Haye, 5 Mars.

A partir d'aujourd'hui, de l'interdit d'exporter le cuir et les allages de cuir, l'Etat brut, soit manufacturé, sauf dans le cas où ils composent, sans en être la partie principale, un article manufacturé.

En France

La crise ministérielle luxembourgeoise

Copenhague, 5 Mars.

L'Agence Wolff annonce que le ministère luxembourgeois est reconstruit avec M. Eyschen.

Le procureur général Thorf, un membre de la Cour supérieure, M. Leclerc, prennent la direction des Travaux Publics et de l'Intérieur.

Autour d'un factum

Paris, 5 Mars.

Le Journal annonce qu'on a découvert les auteurs du factum : « Peuple, on te trompe », distribué à Paris et contenant un essai de réhabilitation des Allemands. La police suivit des pistes en France, en Italie et en Angleterre. Les individus coupables avaient été en relations avec la bande Bonnot. Presque tous furent arrêtés, notamment Lorrain, ancien directeur du journal « L'Anarchie », et Jeanne Bernardi, ancienne maîtresse de Carouy. Le Journal » croit que le Conseil de Guerre de Marseille connaitra l'affaire.

L'enquête est menée en grand secret. Il est présumable que les débats auront un grand retentissement.

La suppression de l'absinthe et les cultivateurs de cette plante

Paris, 5 Mars.

M. Deloncle, sénateur de la Seine, a écrit au ministre des Finances pour appeler son attention sur la question des indemnités qui seraient dues aux producteurs de grande et petite absinthe, ainsi qu'aux cultivateurs d'autres plantes servant à la fabrication de l'absinthe, le crédit de 500,000 fr., voté par la Chambre, étant insuffisant.

Le ministre des Finances vient d'adresser à M. Deloncle une lettre dans laquelle il dit : « Il est exact, comme vous le dites, que l'enquête faite par mes services et ceux de l'Agriculture a porté uniquement sur le département du Doubs. La seule, en effet, étaient signalées d'importantes cultures de grande et petite absinthe, mais il va de soi que les stocks de ces plantes cultivées ailleurs pour la fabrication de la liqueur seront également pavés si les stocks sont restés inutilisés. En cas d'insuffisance de crédit prévu, une somme supplémentaire sera demandée, mais rien encore à ce jour ne m'en fait prévoir la nécessité. Quant aux cultivateurs d'autres

Le bombardement de Rottweil

Les dégâts sont légers

Amsterdam, 5 Mars.

On télégraphie de Stuttgart la dépêche suivante :

« Un aéroplane ennemi a survolé, hier, Rottweil. Il a jeté trois bombes sur la fabrique de poudres. Les dégâts légers n'ont interrompu en aucune façon le travail. Un détachement aérien protège l'établissement contre de nouvelles attaques éventuelles ».

Quatre allemands et un autrichien arrêtés sur un bateau espagnol

Amenés à Nice, ils vont être dirigés sur Marseille

Nice, 5 Mars.

Un torpilleur croisant au large de Nice a fait prisonniers, à bord d'un bateau espagnol à destination de l'Italie, quatre sujets allemands et un autrichien rejoignant leur corps. Parmi eux se trouvait un officier. Les prisonniers vont être dirigés sur Marseille.

Les patentes et la guerre

Paris, 5 Mars.

M. Georges Berry vient d'adresser à M. le ministre des Finances la lettre suivante :

Monsieur le Ministre,

Vous avez, à juste titre, décidé que les patentables dont les établissements se sont trouvés fermés au cours de l'année courante, par suite de circonstances se rattachant directement à l'état de guerre (appel de l'intéressé sous les drapeaux, mobilisation de son personnel, etc.) devront bénéficier de l'exemption d'impôt pour les mois de la durée pendant lesquels ils n'ont pu exercer leur profession, mais vous n'avez rien prévu en ce qui concerne les patentables qui, intervenus en 1914, ont été, par suite de la guerre, obligés de fermer leurs boutiques et fermer leur commerce.

Or, ne croyez-vous pas, Monsieur le Ministre, qu'il y a une injustice flagrante à réclamer au contribuable le paiement du reliquat de sa patente, alors qu'il est établi que sa maison de commerce se trouve en territoire ennemi, ou qu'il est victime de conséquences de la situation actuelle ?

Je suis sûr, Monsieur le Ministre, qu'il n'y a rien de plus juste que de réclamer qu'il y ait à réclamer à l'Etat, pour ceux qui ont été victimes de la situation actuelle, une décision immédiate en vue d'y mettre un terme.

Agrez, je vous prie, l'assurance de ma considération distinguée.

G. BERRY.

Autour de la guerre

Les billets allemands et les billets français en Suisse

Paris, 5 Mars.

M. Edmond Théry déclare, dans un journal de Paris, que le 2 mars 1000 marks en billets de banque allemands valaient en moyenne 111 francs en billets de banque suisses. Comme le pair de 100 marks allemands est de 133 fr. 50 en monnaie suisse, le prix de 111 francs coté le 2 mars constituait une perte sèche de 10 pour cent, au détriment de l'unité monétaire allemande.

A la même date, au 2 mars, cent francs en billets de banque français valaient 104 fr. en billets de banque suisses. C'était donc une prime de 4 pour cent en faveur de notre monnaie nationale.

La Terre tremble en Italie

Rome, 5 Mars.

Une secousse de tremblement de terre a été ressentie hier soir à l'heure du souper, à Florence, Bologne, Modène, Forlì et Faenza. On n'a constaté aucun dégât.

LA SITUATION AU PORTUGAL

Lisbonne, 5 Mars.

Les conférences politiques n'ont pas amené d'accord.

Le Congrès législatif devait se réunir hier, mais le gouvernement a ajourné la séance, mesure dont l'opposition démocratique ne montre mécontente.

Les membres du Parlement appartenant au parti démocratique tiendront des réunions dans les deux Chambres.

Lisbonne, 5 Mars.

De nombreux groupes s'étaient rassemblés dans le voisinage du Parlement, qui se sont livrés à quelques manifestations lors de l'arrivée des députés. Les rassemblements ont été dispersés. Des réunions de démocrates semblent devoir être tenues encore, mais non dans le palais du Parlement.

Lisbonne, 5 Mars.

Les parlementaires démocrates se sont réunis dans la banlieue de Lisbonne, sous la présidence de M. Manoel Monteiro. Ils ont adopté une motion dans laquelle ils déclarent que le président de la République et le gouvernement sont mis hors la loi. Il ne s'est produit aucun incident.

Un Naufrage en Corse

Explosion dans une Mine

PLUSIEURS VICTIMES

Cordoba, 5 Mars.

Une explosion s'est produite dans la mine de Cabeza del Buey. Trois ouvriers ont été tués ; plusieurs ont été blessés. Seize sont encore ensevelis sous les décombres.

Cour d'Appel d'Aix

A la dernière audience de la Cour d'appel d'Aix, présidée par M. Emile Boyer, ont été appelés et jugés les affaires suivantes : Le nommé Costa Barthélemy, âgé de 65 ans, et ses deux sœurs, Costa Rosa, 84 ans, et Costa Françoise, 68 ans, qui interfèrent appel d'une décision du tribunal correctionnel de Marseille les condamnant pour escroquerie aux peines suivantes : Costa Barthélemy, à six mois de prison et 500 fr. d'amende ; Costa Rosa et Costa Françoise, à quatre mois de prison et 100 francs d'amende chacune. M. Bagary a présenté la défense des prévenus. La Cour, estimant que le délit d'escroquerie ne pouvait être retenu, a rendu, au faveur des trois appelants, un arrêt d'acquiescement.

La Cour a réduit à 25 francs d'amende une peine de six jours de prison qui avait été prononcée pour port d'arme prohibée, à l'encontre du sieur Pardo, marchand ambulancier.

A la Commission Départementale

L'emprunt pour les réfugiés. — Un hommage à Frédéric Chevillon. La Commission départementale des Bouches-du-Rhône s'est réunie, à la préfecture, sous la présidence de M. Briand, MM. Brémont, Brion, Sacoman et Tourlet étaient présents. M. M. Couin et Tourlet ont été élus rapporteurs. M. Rambert, secrétaire général, représentant M. le préfet empêché, assistait à la séance. Les affaires suivantes ont été examinées par la commission :

M. Brémont. — Assistance publique ; service des entants assistés ; indemnité ; — Orphelinat Rabon, service de divers produits. (Adopté.)

M. Brion. — Service vicinal ; construction du chemin vicinal ordinaire numéro 29, à Tarascon. (Adopté.)

M. Sacoman. — Assistance aux vieillards (loi du 14 juillet 1905) ; domicile de secours départemental ; assistance à domicile et hospitalisation. — Crèche départementale ; traités de gré à gré pour fournitures diverses. — Le rabais obtenu pour le pain est de 8,75 pour cent sur la taxe officielle. (Adopté.)

M. Tourlet. — Régie des chemins de fer départementaux ; complément de l'outillage des équipes de la voie et des gares. (Adopté.)

M. Briand. — Hôtel de la Préfecture ; renouvellement de trois concessions d'eau continue industrielle pour l'année 1915. (Adopté.)

L'EMPRUNT POUR LES REFUGIES. M. le Président a demandé à M. Rambert un état de la question de l'approbation de l'emprunt de deux millions, réalisé par le Conseil général dans sa séance du 4 février dernier pour venir en aide aux populations des départements envahis et aux Belges.

M. Rambert a répondu en communiquant à la Commission le télégramme suivant adressé par le ministre de l'Intérieur à M. le préfet : « En réponse à votre lettre du 27 février, vous confirmez que l'emprunt visé est actuellement soumis au Conseil d'Etat ». M. le secrétaire général a demandé à M. le préfet de se rendre prochainement à Paris pour hâter les formalités d'approbation pour l'emprunt.

M. Briand a rappelé, à ce sujet, la lettre du Conseil d'assistance de la presse quotidienne de Marseille au Conseil général. Le geste de l'Assemblée départementale trouve, grâce à ce Comité, des imitateurs dans toute la Provence. C'est ainsi que le Conseil d'Administration de la Caisse d'Epargne de Carpentras a informé le Conseil général des Bouches-du-

Rhône qu'il a voté la somme de 500 francs en faveur des départements envahis, et qu'il a émis le vœu que son exemple fut suivi dans les départements des Alpes, du Var et de la Vendée.

M. Brémont a fait observer que la participation des municipalités et des corps constitués est certaine. Toute hésitation disparaîtra lorsque ceux-ci seront assurés que la délivrance des secours aura lieu seulement le jour de la libération des territoires envahis.

UN HOMMAGE A FREDERIC CHEVILLON. M. le Président, au nom des autres membres de la Commission, a prié M. Sacoman, leur collègue, de transmettre à leur famille de Frédéric Chevillon leurs sentiments de sympathie émue. Il a prié également de recevoir pour lui et le Comité de la quatrième circonscription qui préside l'expression de leurs vifs regrets et de leur profonde admiration pour la mort glorieuse de leur député tombé en venant en France et les soldats de Provence si odieusement calomniés.

M. le secrétaire général s'est associé à ces paroles de regrets et de sympathie.

M. Sacoman a remercié, au nom du Comité Frédéric Chevillon qui reçoit des témoignages de condoléances non seulement de Marseille mais aussi de toute la région méridionale. Il exprimera à la famille la part que la Commission départementale prend à son deuil.

Enfin, M. Briand a émis le vœu que le Conseil général prenne à sa charge les dépenses nécessaires pour placer dans la salle d'honneur des Hôtels de Ville de toutes les communes du département, des plaques de marbre sur lesquelles seront gravés les noms des héros de nos troupes, nom desquels le dépôt au magasin du 147 territorial, caserne Miollis. Un reçu leur sera délivré par l'autorité militaire.

Hôpital des Arts et Métiers. — Sommes reçues pendant le mois de février : M. Deluy (2 versements), 5 fr. ; M. Philip (2 versements), 20 fr. ; anonyme, 15 fr. ; Comité de charité de la Galerie Audin, 100 fr. ; part des dons faits pour les hôpitaux, 300 francs.

Caisse d'Epargne. — Seront administrateurs le 15 mars : M. Philp, président ; M. Jauffret, secrétaire ; M. d'Agay, jeune ; M. Marius Durand ; vendredi, M. de Chénierilles ; samedi, M. Laugier ; dimanche, M. Gustave Reynaud.

Londres, 5 Mars. Selon des avis officiels de Mexico, la situation est intolérable dans la capitale mexicaine. La population est affamée, le général Obregon l'a poussé au pillage afin que la plus grande partie des habitants accoure à l'armée du général Carranza.

Au Mexique

London, 5 Mars. Selon des avis officiels de Mexico, la situation est intolérable dans la capitale mexicaine. La population est affamée, le général Obregon l'a poussé au pillage afin que la plus grande partie des habitants accoure à l'armée du général Carranza.

COURRIER MARITIME

NOUVELLES MARITIMES. Le paquebot *Plata*, des Transports Maritimes, venant de Buenos-Ayres, est arrivé hier, avec 122 passagers au nombre desquels se trouvaient 11 émigrants italiens qui vont être conduits à Gênes par un des prochains paquebots de la Compagnie. La traversée du *Plata* a été exempte d'incident et il avait une cargaison de 1.632 tonnes cuirs, drap, café, laines et bananes, embarquées à Las Palmas.

Le mouvement d'entrées et de sorties dans les ports de Marseille de hier, du 25 mars, est le suivant : 24 vapeurs et 1 voilier. Signaux :

A l'arrivée : Le vapeur anglais *Lord-Seyton*, venant de Singapour avec 5.200 tonnes dont 1.500 tonnes coprah et divers pour Marseille ; le vapeur *Maillard*, venant de Gênes, avec 3 passagers et 14 tonnes divers ; le vapeur espagnol *Aragon*, de Séville, avec 39 passagers et 1.305 tonnes plomb, vin et divers ; le *Cristallo*, de la Compagnie Paquet de Mogador, avec 1 passager et 34 tonnes vin, célestes, graines ; le *Plata*, des Transports Maritimes, venant de Buenos-Ayres, avec 122 passagers, dont 92 pour Marseille et 1.632 tonnes laines, cuirs, drap, café, bananes ; le *Languedoc*, des Transports Maritimes, venant de Gênes, avec 1 passager et 67 tonnes minéral et vin ; la *Ville-de-Tunis* de la Compagnie Transatlantique de Bougie et Alger, avec 122 passagers et 42 tonnes huile, vin, fruits secs, primeurs ; la *Ville-d'Alger*, de la Compagnie Trans-

atlantique, de Tunis et Bizerte, avec 260 passagers et 51 tonnes divers ; la *Atide*, de la Compagnie Transatlantique, d'Alger, avec 131 tonnes vin, blé, divers ; le *Maréchal-Bugeaud*, des Transports Maritimes, pour Oran ; la *Libéria*, de la Compagnie Transatlantique, pour Ajaccio, de la Compagnie Transatlantique, pour Saint-Louis-du-Rhône ; le *Indo-Brahme*, de la Compagnie Paquet, pour Tancarville ; le *Corica*, de la Compagnie Transatlantique, pour Alger et Ajaccio.

Le mouvement d'entrées et de sorties dans les ports de Marseille de hier, du 25 mars, est le suivant : 24 vapeurs et 1 voilier. Signaux :

A l'arrivée : Le vapeur anglais *Lord-Seyton*, venant de Singapour avec 5.200 tonnes dont 1.500 tonnes coprah et divers pour Marseille ; le vapeur *Maillard*, venant de Gênes, avec 3 passagers et 14 tonnes divers ; le vapeur espagnol *Aragon*, de Séville, avec 39 passagers et 1.305 tonnes plomb, vin et divers ; le *Cristallo*, de la Compagnie Paquet de Mogador, avec 1 passager et 34 tonnes vin, célestes, graines ; le *Plata*, des Transports Maritimes, venant de Buenos-Ayres, avec 122 passagers, dont 92 pour Marseille et 1.632 tonnes laines, cuirs, drap, café, bananes ; le *Languedoc*, des Transports Maritimes, venant de Gênes, avec 1 passager et 67 tonnes minéral et vin ; la *Ville-de-Tunis* de la Compagnie Transatlantique de Bougie et Alger, avec 122 passagers et 42 tonnes huile, vin, fruits secs, primeurs ; la *Ville-d'Alger*, de la Compagnie Trans-

atlantique, de Tunis et Bizerte, avec 260 passagers et 51 tonnes divers ; la *Atide*, de la Compagnie Transatlantique, d'Alger, avec 131 tonnes vin, blé, divers ; le *Maréchal-Bugeaud*, des Transports Maritimes, pour Oran ; la *Libéria*, de la Compagnie Transatlantique, pour Ajaccio, de la Compagnie Transatlantique, pour Saint-Louis-du-Rhône ; le *Indo-Brahme*, de la Compagnie Paquet, pour Tancarville ; le *Corica*, de la Compagnie Transatlantique, pour Alger et Ajaccio.

Chronique d'Aix

Lettre de remerciements. — Le maire d'Aix a reçu du général commandant la 2^e division (2^e versement), 5 fr. ; M. Philip (2 versements), 20 fr. ; anonyme, 15 fr. ; Comité de charité de la Galerie Audin, 100 fr. ; part des dons faits pour les hôpitaux, 300 francs.

Caisse d'Epargne. — Seront administrateurs le 15 mars : M. Philp, président ; M. Jauffret, secrétaire ; M. d'Agay, jeune ; M. Marius Durand ; vendredi, M. de Chénierilles ; samedi, M. Laugier ; dimanche, M. Gustave Reynaud.

Londres, 5 Mars. Selon des avis officiels de Mexico, la situation est intolérable dans la capitale mexicaine. La population est affamée, le général Obregon l'a poussé au pillage afin que la plus grande partie des habitants accoure à l'armée du général Carranza.

TIR ET PREPARATION MILITAIRE

A la Patrie et à la Milice, ce soir samedi, à 9 heures du soir, cours de tir dans le local de la Milice, 42, rue des Abellés. Demain dimanche, tir au stand de la Patrie, au Pharo, à 8 heures du matin. Gymnastique éducative. Les membres de la Patrie et de la Milice sont informés que les cotisations sont en recouvrement.

Aux Excursionnistes de Provence (S. A. G. 5110). — Demain, à 9 heures, tir au stand de la Patrie. Rassemblement des élèves au siège de la Société, 29, rue Paradis, à 8 h. 30.

A l'Ecole marseillaise de préparation militaire, demain dimanche, à 8 heures du matin, tir au stand de la Patrie, au Pharo, à 8 heures du matin. Cours pour les candidats au brevet d'aptitude. A deux heures, entraînement physique.

Mouvements et Recours. — Ayant reçu les cartes et les timbres de l'année 1915, les ouvriers syndiqués n'étant pas mobilisés sont invités à venir les prendre à la Bourse du Travail, salle 9, les premiers et troisièmes dimanches du mois.

Le *Gaulois* (société) de la Compagnie Paquet, 10^e section (S. F. O.). — Demain dimanche, à 7 heures 30 du matin, assemblée générale.

La Famille. — Demain dimanche, excursion à Pichavats et au Pin de Carmagnac. Départ à neuf heures de la Bourdonnais.

L'Union fraternelle des cuisiniers, pâtisseries et parties similaires (S. rue d'Aubagne). — Aujourd'hui samedi, à 9 heures du soir, au siège, assemblée générale. Se munir du livret individuel ou de la carte de sociétaire.

Syndicat des ouvriers typographes. — Demain dimanche, neuf heures à onze heures du matin, versement obligatoire des cotisations hebdomadaires cotisées et en retard, en faveur des chômeurs.

Le *Gaulois* (société) de la Compagnie Paquet, 10^e section (S. F. O.). — Demain dimanche, à 7 heures 30 du matin, assemblée générale.

La Famille. — Demain dimanche, excursion à Pichavats et au Pin de Carmagnac. Départ à neuf heures de la Bourdonnais.

L'Union fraternelle des cuisiniers, pâtisseries et parties similaires (S. rue d'Aubagne). — Aujourd'hui samedi, à 9 heures du soir, au siège, assemblée générale. Se munir du livret individuel ou de la carte de sociétaire.

Syndicat des ouvriers typographes. — Demain dimanche, neuf heures à onze heures du matin, versement obligatoire des cotisations hebdomadaires cotisées et en retard, en faveur des chômeurs.

Le *Gaulois* (société) de la Compagnie Paquet, 10^e section (S. F. O.). — Demain dimanche, à 7 heures 30 du matin, assemblée générale.

Parti Socialiste S. F. I. O.

Commission d'étude et de solidarité. — Dans la soirée de jeudi dernier, la commission a décidé de soumettre à l'examen de la réunion des deux sections les questions relatives à la censure politique. Amable, toutes coupures, 50 francs ; l'Indo-Chine 3 1/2 %, 407 ; Espagne 4 %, coupures de 480, 84, 85 ; Russie Consolidée 4 %, coupures 30 fr. 76, 35 ; 3 % 288 ; 4 % 299 ; 5 % 314 ; 6 % 329 ; 7 % 344 ; 8 % 359 ; 9 % 374 ; 10 % 389 ; 11 % 404 ; 12 % 419 ; 13 % 434 ; 14 % 449 ; 15 % 464 ; 16 % 479 ; 17 % 494 ; 18 % 509 ; 19 % 524 ; 20 % 539 ; 21 % 554 ; 22 % 569 ; 23 % 584 ; 24 % 599 ; 25 % 614 ; 26 % 629 ; 27 % 644 ; 28 % 659 ; 29 % 674 ; 30 % 689 ; 31 % 704 ; 32 % 719 ; 33 % 734 ; 34 % 749 ; 35 % 764 ; 36 % 779 ; 37 % 794 ; 38 % 809 ; 39 % 824 ; 40 % 839 ; 41 % 854 ; 42 % 869 ; 43 % 884 ; 44 % 899 ; 45 % 914 ; 46 % 929 ; 47 % 944 ; 48 % 959 ; 49 % 974 ; 50 % 989 ; 51 % 1004 ; 52 % 1019 ; 53 % 1034 ; 54 % 1049 ; 55 % 1064 ; 56 % 1079 ; 57 % 1094 ; 58 % 1109 ; 59 % 1124 ; 60 % 1139 ; 61 % 1154 ; 62 % 1169 ; 63 % 1184 ; 64 % 1199 ; 65 % 1214 ; 66 % 1229 ; 67 % 1244 ; 68 % 1259 ; 69 % 1274 ; 70 % 1289 ; 71 % 1304 ; 72 % 1319 ; 73 % 1334 ; 74 % 1349 ; 75 % 1364 ; 76 % 1379 ; 77 % 1394 ; 78 % 1409 ; 79 % 1424 ; 80 % 1439 ; 81 % 1454 ; 82 % 1469 ; 83 % 1484 ; 84 % 1499 ; 85 % 1514 ; 86 % 1529 ; 87 % 1544 ; 88 % 1559 ; 89 % 1574 ; 90 % 1589 ; 91 % 1604 ; 92 % 1619 ; 93 % 1634 ; 94 % 1649 ; 95 % 1664 ; 96 % 1679 ; 97 % 1694 ; 98 % 1709 ; 99 % 1724 ; 100 % 1739 ; 101 % 1754 ; 102 % 1769 ; 103 % 1784 ; 104 % 1799 ; 105 % 1814 ; 106 % 1829 ; 107 % 1844 ; 108 % 1859 ; 109 % 1874 ; 110 % 1889 ; 111 % 1904 ; 112 % 1919 ; 113 % 1934 ; 114 % 1949 ; 115 % 1964 ; 116 % 1979 ; 117 % 1994 ; 118 % 2009 ; 119 % 2024 ; 120 % 2039 ; 121 % 2054 ; 122 % 2069 ; 123 % 2084 ; 124 % 2099 ; 125 % 2114 ; 126 % 2129 ; 127 % 2144 ; 128 % 2159 ; 129 % 2174 ; 130 % 2189 ; 131 % 2204 ; 132 % 2219 ; 133 % 2234 ; 134 % 2249 ; 135 % 2264 ; 136 % 2279 ; 137 % 2294 ; 138 % 2309 ; 139 % 2324 ; 140 % 2339 ; 141 % 2354 ; 142 % 2369 ; 143 % 2384 ; 144 % 2399 ; 145 % 2414 ; 146 % 2429 ; 147 % 2444 ; 148 % 2459 ; 149 % 2474 ; 150 % 2489 ; 151 % 2504 ; 152 % 2519 ; 153 % 2534 ; 154 % 2549 ; 155 % 2564 ; 156 % 2579 ; 157 % 2594 ; 158 % 2609 ; 159 % 2624 ; 160 % 2639 ; 161 % 2654 ; 162 % 2669 ; 163 % 2684 ; 164 % 2699 ; 165 % 2714 ; 166 % 2729 ; 167 % 2744 ; 168 % 2759 ; 169 % 2774 ; 170 % 2789 ; 171 % 2804 ; 172 % 2819 ; 173 % 2834 ; 174 % 2849 ; 175 % 2864 ; 176 % 2879 ; 177 % 2894 ; 178 % 2909 ; 179 % 2924 ; 180 % 2939 ; 181 % 2954 ; 182 % 2969 ; 183 % 2984 ; 184 % 2999 ; 185 % 3014 ; 186 % 3029 ; 187 % 3044 ; 188 % 3059 ; 189 % 3074 ; 190 % 3089 ; 191 % 3104 ; 192 % 3119 ; 193 % 3134 ; 194 % 3149 ; 195 % 3164 ; 196 % 3179 ; 197 % 3194 ; 198 % 3209 ; 199 % 3224 ; 200 % 3239 ; 201 % 3254 ; 202 % 3269 ; 203 % 3284 ; 204 % 3299 ; 205 % 3314 ; 206 % 3329 ; 207 % 3344 ; 208 % 3359 ; 209 % 3374 ; 210 % 3389 ; 211 % 3404 ; 212 % 3419 ; 213 % 3434 ; 214 % 3449 ; 215 % 3464 ; 216 % 3479 ; 217 % 3494 ; 218 % 3509 ; 219 % 3524 ; 220 % 3539 ; 221 % 3554 ; 222 % 3569 ; 223 % 3584 ; 224 % 3599 ; 225 % 3614 ; 226 % 3629 ; 227 % 3644 ; 228 % 3659 ; 229 % 3674 ; 230 % 3689 ; 231 % 3704 ; 232 % 3719 ; 233 % 3734 ; 234 % 3749 ; 235 % 3764 ; 236 % 3779 ; 237 % 3794 ; 238 % 3809 ; 239 % 3824 ; 240 % 3839 ; 241 % 3854 ; 242 % 3869 ; 243 % 3884 ; 244 % 3899 ; 245 % 3914 ; 246 % 3929 ; 247 % 3944 ; 248 % 3959 ; 249 % 3974 ; 250 % 3989 ; 251 % 4004 ; 252 % 4019 ; 253 % 4034 ; 254 % 4049 ; 255 % 4064 ; 256 % 4079 ; 257 % 4094 ; 258 % 4109 ; 259 % 4124 ; 260 % 4139 ; 261 % 4154 ; 262 % 4169 ; 263 % 4184 ; 264 % 4199 ; 265 % 4214 ; 266 % 4229 ; 267 % 4244 ; 268 % 4259 ; 269 % 4274 ; 270 % 4289 ; 271 % 4304 ; 272 % 4319 ; 273 % 4334 ; 274 % 4349 ; 275 % 4364 ; 276 % 4379 ; 277 % 4394 ; 278 % 4409 ; 279 % 4424 ; 280 % 4439 ; 281 % 4454 ; 282 % 4469 ; 283 % 4484 ; 284 % 4499 ; 285 % 4514 ; 286 % 4529 ; 287 % 4544 ; 288 % 4559 ; 289 % 4574 ; 290 % 4589 ; 291 % 4604 ; 292 % 4619 ; 293 % 4634 ; 294 % 4649 ; 295 % 4664 ; 296 % 4679 ; 297 % 4694 ; 298 % 4709 ; 299 % 4724 ; 300 % 4739 ; 301 % 4754 ; 302 % 4769 ; 303 % 4784 ; 304 % 4799 ; 305 % 4814 ; 306 % 4829 ; 307 % 4844 ; 308 % 4859 ; 309 % 4874 ; 310 % 4889 ; 311 % 4904 ; 312 % 4919 ; 313 % 4934 ; 314 % 4949 ; 315 % 4964 ; 316 % 4979 ; 317 % 4994 ; 318 % 5009 ; 319 % 5024 ; 320 % 5039 ; 321 % 5054 ; 322 % 5069 ; 323 % 5084 ; 324 % 5099 ; 325 % 5114 ; 326 % 5129 ; 327 % 5144 ; 328 % 5159 ; 329 % 5174 ; 330 % 5189 ; 331 % 5204 ; 332 % 5219 ; 333 % 5234 ; 334 % 5249 ; 335 % 5264 ; 336 % 5279 ; 337 % 5294 ; 338 % 5309 ; 339 % 5324 ; 340 % 5339 ; 341 % 5354 ; 342 % 5369 ; 343 % 5384 ; 344 % 5399 ; 345 % 5414 ; 346 % 5429 ; 347 % 5444 ; 348 % 5459 ; 349 % 5474 ; 350 % 5489 ; 351 % 5504 ; 352 % 5519 ; 353 % 5534 ; 354 % 5549 ; 355 % 5564 ; 356 % 5579 ; 357 % 5594 ; 358 % 5609 ; 359 % 5624 ; 360 % 5639 ; 361 % 5654 ; 362 % 5669 ; 363 % 5684 ; 364 % 5699 ; 365 % 5714 ; 366 % 5729 ; 367 % 5744 ; 368 % 5759 ; 369 % 5774 ; 370 % 5789 ; 371 % 5804 ; 372 % 5819 ; 373 % 5834 ; 374 % 5849 ; 375 % 5864 ; 376 % 5879 ; 377 % 5894 ; 378 % 5909 ; 379 % 5924 ; 380 % 5939 ; 381 % 5954 ; 382 % 5969 ; 383 % 5984 ; 384 % 5999 ; 385 % 6014 ; 386 % 6029 ; 387 % 6044 ; 388 % 6059 ; 389 % 6074 ; 390 % 6089 ; 391 % 6104 ; 392 % 6119 ; 393 % 6134 ; 394 % 6149 ; 395 % 6164 ; 396 % 6179 ; 397 % 6194 ; 398 % 6209 ; 399 % 6224 ; 400 % 6239 ; 401 % 6254 ; 402 % 6269 ; 403 % 6284 ; 404 % 6299 ; 405 % 6314 ; 406 % 6329 ; 407 % 6344 ; 408 % 6359 ; 409 % 6374 ; 410 % 6389 ; 411 % 6404 ; 412 % 6419 ; 413 % 6434 ; 414 % 6449 ; 415 % 6464 ; 416 % 6479 ; 417 % 6494 ; 418 % 6509 ; 419 % 6524 ; 420 % 6539 ; 421 % 6554 ; 422 % 6569 ; 423 % 6584 ; 424 % 6599 ; 425 % 6614 ; 426 % 6629 ; 427 % 6644 ; 428 % 6659 ; 429 % 6674 ; 430 % 6689 ; 431 % 6704 ; 432 % 6719 ; 433 % 6734 ; 434 % 6749 ; 435 % 6764 ; 436 % 6779 ; 437 % 6794 ; 438 % 6809 ; 439 % 6824 ; 440 % 6839 ; 441 % 6854 ; 442 % 6869 ; 443 % 6884 ; 444 % 6899 ; 445 % 6914 ; 446 % 6929 ; 447 % 6944 ; 448 % 6959 ; 449 % 6974 ; 450 % 6989 ; 451 % 7004 ; 452 % 7019 ; 453 % 7034 ; 454 % 7049 ; 455 % 7064 ; 456 % 7079 ; 457 % 7094 ; 458 % 7109 ; 459 % 7124 ; 460 % 7139 ; 461 % 7154 ; 462 % 7169 ; 463 % 7184 ; 464 % 7199 ; 465 % 7214 ; 466 % 7229 ; 467 % 7244 ; 468 % 7259 ; 469 % 7274 ; 470 % 7289 ; 471 % 7304 ; 472 % 7319 ; 473 % 7334 ; 474 % 7349 ; 475 % 7364 ; 476 % 7379 ; 477 % 7394 ; 478 % 7409 ; 479 % 7424 ; 480 % 7439 ; 481 % 7454 ; 482 % 7469 ; 483 % 7484 ; 484 % 7499 ; 485 % 7514 ; 486 % 7529 ; 487 % 7544 ; 488 % 7559 ; 489 % 7574 ; 490 % 7589 ; 491 % 7604 ; 492 % 7619 ; 493 % 7634 ; 494 % 7649 ; 495 % 7664 ; 496 % 7679 ; 497 % 7694 ; 498 % 7709 ; 499 % 7724 ; 500 % 7739 ; 501 % 7754 ; 502 % 7769 ; 503 % 7784 ; 504 % 7799 ; 505 % 7814 ; 506 % 7829 ; 507 % 7844 ; 508 % 7859 ; 509 % 7874 ; 510 % 7889 ; 511 % 7904 ; 512 % 7919 ; 513 % 7934 ; 514 % 7949 ; 515 % 7964 ; 516 % 7979 ; 517 % 7994 ; 518 % 8009 ; 519 % 8024 ; 520 % 8039 ; 521 % 8054 ; 522 % 8069 ; 523 % 8084 ; 524 % 8099 ; 525 % 8114 ; 526 % 8129 ; 527 % 8144 ; 528 % 8159 ; 529 % 8174 ; 530 % 8189 ; 531 % 8204 ; 532 % 8219 ; 533 % 8234 ; 534 % 8249 ; 535 % 8264 ; 536 % 8279 ; 537 % 8294 ; 538 % 8309 ; 539 % 8324 ; 540 % 8339 ; 541 % 8354 ; 542 % 8369 ; 543 % 8384 ; 544 % 8399 ; 545 % 8414 ; 546 % 8429 ; 547 % 8444 ; 548 % 8459 ; 549 % 8474 ; 550 % 8489 ; 551 % 8504 ; 552 % 8519 ; 553 % 8534 ; 554 % 8549 ; 555 % 8564 ; 556 % 8579 ; 557 % 8594 ; 558 % 8609 ; 559 % 8624 ; 560 % 8639 ; 561 % 8654 ; 562 % 8669 ; 563 % 8684 ; 564 % 8699 ; 565 % 8714 ; 566 % 8729 ; 567 % 8744 ; 568 % 8759 ; 569 % 8774 ; 570 % 8789 ; 571 % 8804 ; 572 % 8819 ; 573 % 8834 ; 574 % 8849 ; 575 % 8864 ; 576 % 8879 ; 577 % 8894 ; 578 % 8909 ; 579 % 8924 ; 580 % 8939 ; 581 % 8954 ; 582 % 8969 ; 583 % 8984 ; 584 % 8999 ; 585 % 9014 ; 586 % 9029 ; 587 % 9044 ; 588 % 9059 ; 589 % 9074 ; 590 % 9089 ; 591 % 9104 ; 592 % 9119 ; 593 % 9134 ; 594 % 9149 ; 595 % 9164 ; 596 % 9179 ; 597 % 9194 ; 598 % 9209 ; 599 % 9224 ; 600 % 9239 ; 601 % 9254 ; 602 % 9269 ; 603 % 9284 ; 604 % 9299 ; 605 % 9314 ; 606 % 9329 ; 607 % 9344 ; 608 % 9359 ; 609 % 9374 ; 610 % 9389 ; 611 % 9404 ; 612 % 9419 ; 613 % 9434 ; 614 % 9449 ; 615 % 9464 ; 616 % 9479 ; 617 % 9494 ; 618 % 9509 ; 619 % 9524 ; 620 %